

Saint-Pardoux

Changer le cours de l'histoire

Patrice, Odile et Sylvie vont marier Robert et Séraphine lors des Journées du patrimoine. Car ces derniers n'ont pas pu le faire au début du XIX^e siècle.



Robert le chouan, son père Laurent, sa mère Marie, Sylvie « la bonne fée » et Séraphine.

L'association Les Arts p'tits culteurs à La Grange à Robert prépare les Journées du patrimoine du mois de septembre et c'est en famille que l'aventure commence. Claudie, Odile et Patrice ont eu l'idée de faire revivre Robert et Séraphine, leurs proches, afin d'organiser leur mariage.

Patrice est à fond dans la peau du personnage : « Robert fait qu'tu te bouges, T'as pas eu le temps d'aller au bout d' tes rêves, d' tes envies. C'est balle ! Il te faudrait pouvoir recommencer une autre vie, gagner au loto de la dixième chance ».

« Alors, y m'suis mis comme un p'tit diable à rêver aux fêtes. Eh y en a une qui est venue ! la fée Sylvie. En ben, avec ses p'tits doigts de fée, elle m'a fait, elle

m'a défait, refait, redéfait et re-refait et m'vîa. Miracle grâce à elle, j'suis dans un état de grâce, j'vais pouvoir revivre de nouveau ! »

Autodidacte, « la fée » Sylvie crée des personnages depuis cinq ans. « J'ai commencé par faire des personnages en papier mâché, petit à petit je suis venue aux personnages en tissu et en mousse ».

Une apprentie couturière aux doigts de fée

« Avec la création on ne sait pas ce que l'on fera demain, créer c'est ma joie de vivre, cela me prend à m'importe quelle heure du jour où de la nuit, j'aime cette fantaisie, la couture, tout est cousu main chez moi », précise Sylvie.

L'histoire épique de Robert le Chouan

Peut-on envisager de changer le cours de l'histoire plus de 200 ans plus tard ? En tout cas les membres de l'association Les Arts p'tits culteurs ont décidé d'essayer.

Marie Girault, issue d'une famille de cultivateurs donna le jour en juillet 1795 à François Augustin. En 1798, elle se lia d'amitié et se maria avec Laurent Robert. François Augustin reconnu par le mari de sa mère s'appelait désormais Robert. Lorsqu'il entra au service des gens du château du Coutault, Séraphine-Angélique de Lauzon avait 27 ans de plus que lui.

La maison de La Garde

Il avait à peine 18 ans lorsque de tendres liens se nouèrent entre eux. Ne pouvant épouser un fils de paysan, la romanesque châtelaine, ne souhaitait pas le laisser partir, le fit marier à sa jeune couturière Pélagie. En cadeau de mariage Séraphine fit construire la maison de La Garde à



Robert Le Chouan, insaisissable hors la loi au destin atypique.

Saint-Pardoux où vive aujourd'hui Patrice et Odile Juin.

Les années passèrent, François Robert et sa couturière eurent cinq enfants, le chef de famille partageait les opinions politiques de sa

Quand Patrice parle de son projet à Sylvie, après un temps de réflexion, elle accepte de les accompagner dans l'aventure. Sylvie poursuit : « J'ai commencé les personnages en janvier, j'y travaille tous les jours, je fais, défait, refait, redéfait, toujours pour faire mieux, je n'avis pas de technique au départ, les marionnettes étaient trop lourdes, la tête ne bougeait pas suffisamment, j'ai appris plein de choses ».

« Ces personnages font désormais parti de ma vie de mon monde », conclut Sylvie.

Séraphine épousera enfin Robert, en compagnie de ses parents, de monsieur le maire et de monsieur le curé le 17 septembre à la maison de La Garde à Saint-Pardoux.

bienfaitrice. En 1830, il se rallie à la petite chouannerie et son nom devint Robert le Chouan. Condamné à mort par contumace, il quitte la Gâtine. En 1836, il revint d'exil Incognito, en homme de ferme chez Pélagie. Le temps ayant passé, il fut acquitté, cultivateur épris de progrès, il aurait été le premier en Deux-Sèvres à utiliser une moissonneuse-batteuse.

A la disparition de Séraphine de Lauzon, ses héritiers exproprièrent François Robert de la maison de La Garde.

« Les temps changent, les mœurs évoluent, les différences d'âge et de classes sociales ne sont plus un obstacle à l'amour, loin de tous préjugés, partageons leur bonheur », proposent les Arts p'tits culteurs. Les Journées du Patrimoine sont l'occasion d'ouvrir la maison de La Garde et d'assister à l'union de Séraphine de Lauzon avec François Robert.

Source : Maurice Poignat « Etonnantes histoires de chouans », Edition Fontaine.